

# La valeur ajoutée du Centre-Val de Loire augmente de plus de 30 % en 30 ans

Insee Analyses Centre-Val de Loire • n° 107 • Décembre 2023



La valeur ajoutée du Centre-Val de Loire atteint 69,3 milliards d'euros en 2021. Ce montant, corrigé de l'inflation, est revenu à un niveau légèrement inférieur à celui de l'avant-crise sanitaire. Rapporté à la population, la valeur ajoutée est de 26 900 € par habitant (33 200 € en France métropolitaine).

La forte augmentation de la valeur ajoutée entre 1990 et 2021 est liée à l'essor du secteur tertiaire marchand qui représente en 2021 près de la moitié de cette valeur totale. Dans le même temps, la contribution de l'industrie s'est considérablement réduite.

Sur 30 ans, la valeur ajoutée croît plus que l'emploi. La croissance de la valeur ajoutée est en moyenne plus forte en France métropolitaine qu'en Centre-Val de Loire avec une accentuation de l'écart depuis 2008. Cet écart de croissance s'explique en partie par une démographie moins porteuse dans la région. Par ailleurs, comparées à la moyenne nationale les entreprises de la région mobilisent un peu plus de travail et un peu moins de capital dans leur processus de production et ont davantage subi le ralentissement de la productivité du travail.

En 2021, la valeur ajoutée en valeur (en euros courants) du Centre-Val de Loire atteint 69,3 milliards d'euros. Elle représente 3,2 % de la valeur ajoutée de France métropolitaine. Cette part est légèrement inférieure au poids démographique de la région.

La valeur ajoutée (**► définition**) créée par les unités productrices résidentes donne une mesure des richesses nouvelles créées chaque année dans la région. Le produit intérieur brut régional (78,3 milliards d'euros en 2021) est évalué en ajoutant les impôts et en soustrayant les subventions sur les produits.

## Décrochage de la valeur ajoutée lors des crises

Entre 1990 et 2021, la valeur ajoutée en volume (c'est-à-dire corrigée de l'évolution des prix) a augmenté de 30,3 % dans la région et de 55,3 % en France métropolitaine, soit un taux de variation annuel moyen respectivement de +0,86 % et de +1,43 %.

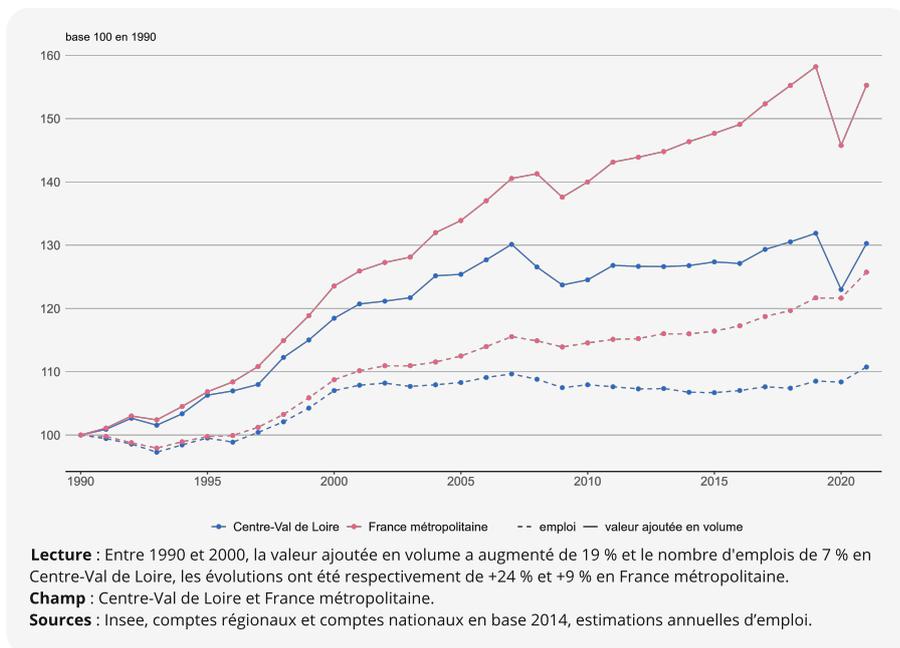
En Centre-Val de Loire, l'évolution suit un schéma similaire à l'ensemble des régions métropolitaines **► figure 1**.

De 1990 à 2007, la valeur ajoutée augmente de manière relativement continue (+1,6 % par an), avec toutefois un ralentissement au début des années 2000 suite à l'effondrement de la bulle internet, puis une reprise à partir de 2004.

Elle diminue en 2008, au moment de la crise financière et d'un pic du prix du pétrole. De 2012 à 2016, la valeur ajoutée est stable dans la région, tandis qu'elle croît légèrement en France métropolitaine. L'écart de croissance se creuse. La valeur ajoutée repart à la hausse à partir de 2017, avant de connaître une forte diminution en 2020 avec la crise sanitaire, puis un rebond en 2021.

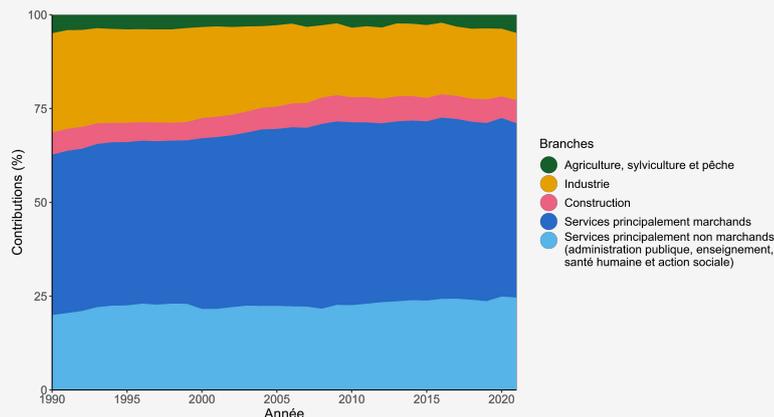
Les courbes d'évolution de l'emploi montrent également un rythme de croissance moins favorable dans la région qu'en moyenne en France métropolitaine. Le nombre d'emplois dans la région augmente à partir de 1997, pour atteindre un million de personnes travaillant en Centre-Val de Loire en 2000 et 1 036 000 en 2021. Si le rythme de croissance avait été le même qu'en moyenne en France métropolitaine le nombre d'emplois aurait été de 1 157 000 en 2021.

## ► 1. Évolution de la valeur ajoutée en volume et de l'emploi entre 1990 et 2021



## ► 2. Évolution par branches entre 1990 et 2021 en Centre-Val de Loire

### a. Structure de la valeur ajoutée

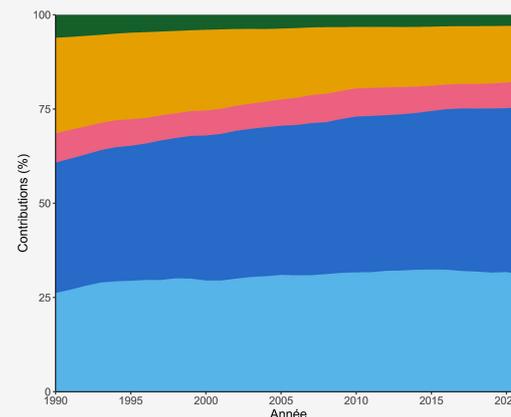


**Lecture :** Les services principalement non marchands contribuent à hauteur de 19,9 % à la valeur ajoutée totale en 1990 et de 24,6 % en 2021.

**Champ :** Valeur ajoutée en valeur par branche entre 1990 et 2021 ; Centre-Val de Loire.

**Source :** Insee, comptes régionaux en base 2014.

### b. Structure de l'emploi



**Lecture :** Le secteur des services principalement non marchands représente 26,2 % des emplois en 1990 et 31,0 % en 2021.

**Champ :** Emploi par branche entre 1990 et 2021 ; Centre-Val de Loire.

**Source :** Insee, estimations annuelles d'emploi.

### Tertiarisation croissante de l'économie

L'évolution de la valeur ajoutée par secteurs d'activité permet de mettre en lumière les mutations économiques au fil des années.

La diminution de la contribution de l'industrie dans le total de la valeur ajoutée est liée à la désindustrialisation, au profit des services principalement marchands et non-marchands. Si le secteur de l'industrie contribuait à hauteur

de 26,4 % de la valeur ajoutée en 1990, cette part est réduite à 17,9 % en 2021 ► **figure 2a**. L'emploi industriel est également en retrait, mais ce secteur reste important dans la région avec presque 15 % des emplois régionaux, soit 3 points de plus qu'en France.

En 2021, le secteur tertiaire marchand représente près de la moitié de la valeur ajoutée (46,5 % en valeur). Son poids dans l'emploi est de 44,5 % ► **figure 2b**, plus faible dans la région qu'en France métropolitaine (49,9 %).

La valeur ajoutée en volume dans le secteur de la construction diminue de 1,6 % en moyenne par an, tandis que l'emploi recule de 0,5 % par an entre 2011 et 2021 ► **figure 3**.

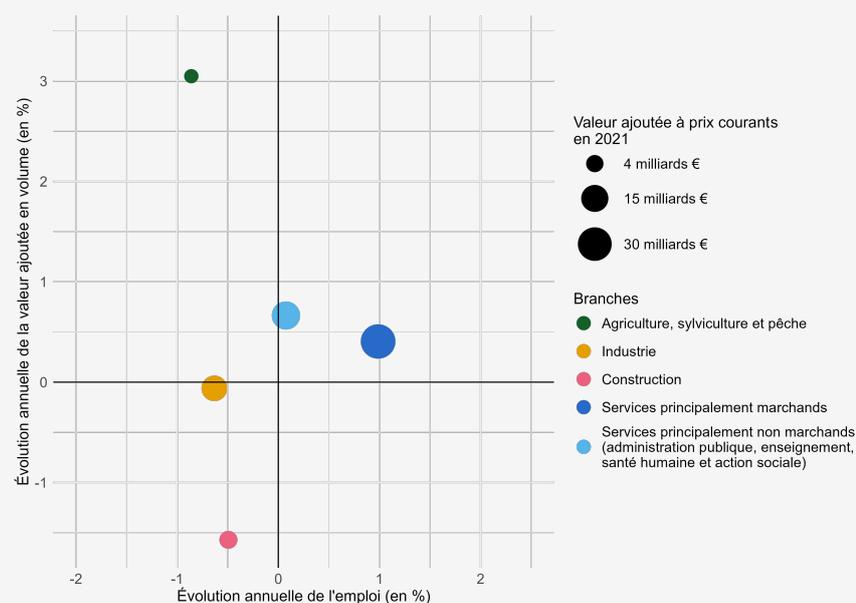
Durant la même période, grâce à la mécanisation croissante permettant des gains de productivité du travail, la valeur ajoutée du secteur agricole augmente en moyenne de 3,0 % par an, alors que le nombre d'emplois salariés augmente moins vite (+1,7 %) et que l'emploi total diminue.

La valeur ajoutée et l'emploi augmentent pour les services principalement marchands. L'essor du numérique porte à la hausse la valeur ajoutée dans le secteur de l'information et la communication, même si ce secteur emploie moins de salariés que dix ans auparavant.

Plus récemment, la crise sanitaire a eu un impact sur les valeurs ajoutées avec des diminutions en 2020 notamment dans les secteurs de l'hébergement-restauration et de la fabrication de matériels de transport.

En Centre-Val de Loire, la valeur ajoutée en volume croît de 0,27 % en moyenne chaque année entre 2011 et 2021, il s'agit du solde des contributions positives et négatives de chaque secteur. L'évolution de la valeur ajoutée en volume de la branche des services principalement non marchands contribue pour 0,40 % à ce total, tandis que la construction contribue négativement pour 0,26 % ► **figure 4**. En opposition de phase avec la moyenne nationale, le secteur agricole dans la région contribue à l'augmentation de la valeur ajoutée, tandis que les services principalement marchands créent moins de valeur ajoutée en 2021 qu'en 2011.

## ► 3. Évolution des valeurs ajoutées en volume et de l'emploi par branches (niveau A5) entre 2011 et 2021 en Centre-Val de Loire

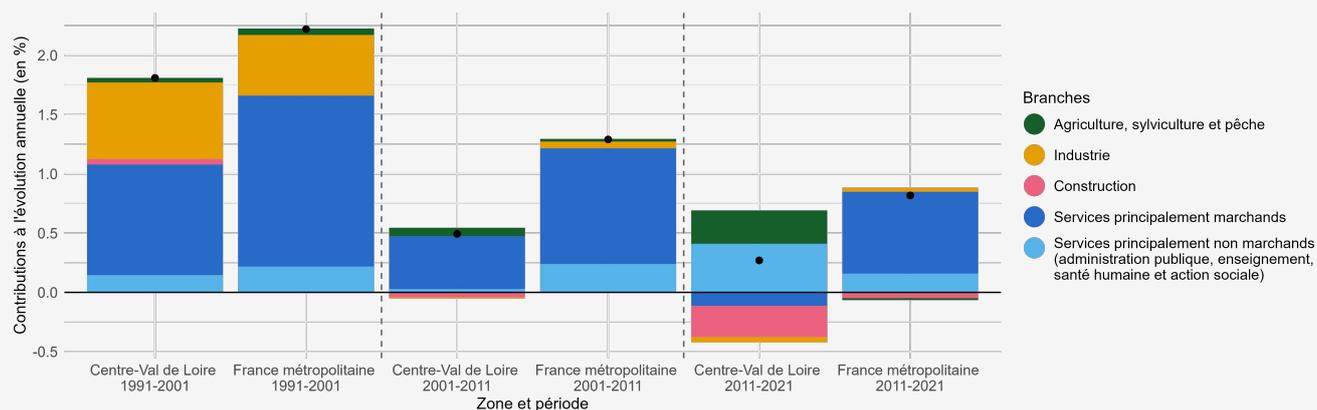


**Lecture :** En Centre-Val de Loire, la valeur ajoutée de l'industrie en 2021 atteint 12,4 milliards d'euros (en valeur), elle diminue de 0,1 % en moyenne chaque année entre 2011 et 2021 (en volume), tandis que l'emploi était en baisse de 0,6 % en moyenne chaque année.

**Champ :** Centre-Val de Loire.

**Sources :** Insee, comptes régionaux en base 2014, estimations annuelles d'emploi.

#### ► 4. Contributions absolues des branches à la croissance annuelle de la valeur ajoutée en volume



**Lecture :** En Centre-Val de Loire, la valeur ajoutée en volume croît de 0,27 % en moyenne chaque année entre 2011 et 2021, dont 0,28 % du fait de l'évolution de la valeur ajoutée en volume de la branche agriculture, sylviculture et pêche.

**Champ :** Centre-Val de Loire et France métropolitaine.

**Sources :** Insee, comptes régionaux et comptes nationaux en base 2014.

#### Augmentation de la valeur ajoutée par habitant

Entre le début des années 1990 et 2021, la valeur ajoutée augmente beaucoup plus vite que la population. Par conséquent, la valeur ajoutée par habitant croît fortement sur la même période, pour atteindre 26 900 € en 2021 en Centre-Val de Loire (au 7<sup>e</sup> rang des régions de France métropolitaine).

La valeur ajoutée par habitant peut être comprise comme le produit de la valeur ajoutée par emploi et du nombre d'emploi

par habitant. Ce dernier peut lui-même être scindé en plusieurs composantes ► **figure 5.**

Le faible dynamisme démographique et le vieillissement de la population centrale pèsent sur la population en âge de travailler (15 à 64 ans). Cette population diminue à partir de 2010, ainsi que sa part dans la population totale depuis 2007.

Le taux d'activité (rapport entre le nombre d'actifs et l'ensemble de la population de 15 à 64 ans) est de 74,3 % en 2021 en Centre-Val de Loire. Il est plus élevé qu'en

France métropolitaine (73,4 %) et il augmente au cours des deux dernières décennies.

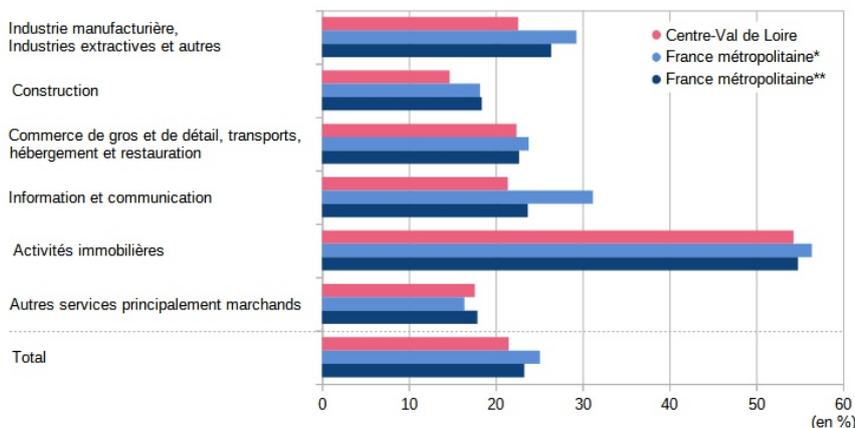
L'attractivité du marché du travail régional, mesurée par le rapport de l'emploi sur la population active occupée, contribue positivement à l'évolution de la valeur ajoutée par habitant entre 2009 et 2019. En revanche, le rapport de la population active occupée sur la population active, qui se dégrade y contribue négativement, reflétant un taux de chômage plus haut entre 2009 et 2019 que sur la décennie précédente.

#### ► Encadré - Le facteur travail plus important dans les entreprises du Centre-Val de Loire

La productivité désigne le rapport entre une production de biens ou de services et les ressources mises en œuvre pour l'obtenir. Les deux facteurs de production en partie substituables que sont le travail et le capital (auquel seront assimilés ici les autres facteurs de production, la terre par exemple) ne sont pas utilisés dans les mêmes proportions selon les secteurs d'activité. Les frais de personnel mesurent les moyens humains mobilisés et donc le travail lors du processus de production, tandis que l'excédent brut d'exploitation permet de rémunérer le capital et d'investir.

En 2019, plus des trois quarts de la valeur ajoutée au coût des facteurs des entreprises employeuses mono-régionales ou quasi mono-régionales du Centre-Val de Loire sert à rémunérer le travail : les frais de personnel y représentent 78,5 %, contre 76,7 % en France

#### Taux de marge en 2019 selon les secteurs d'activité



**Lecture :** Le taux de marge en 2019 de l'industrie des entreprises mono-régionales et quasi-mono-régionales est de 22,6 % en Centre-Val de Loire et de 26,4 % en France métropolitaine (sur le même champ).

**Champ :** Entreprises employeuses des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers. Pour la France métropolitaine, sont considérées l'ensemble des entreprises d'une part\* et les seules entreprises mono-régionales et quasi-mono-régionales d'autre part\*\*. Pour le Centre-Val de Loire, seules les entreprises mono-régionales et quasi-mono-régionales sont prises en compte.

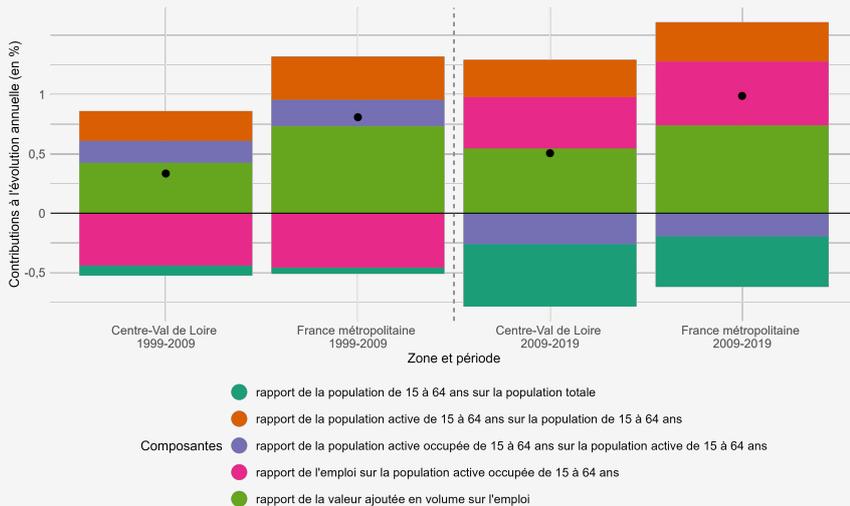
**Sources :** Insee, Fare 2019, Flores 2019, Ésane 2019.

métropolitaine. Le reste constitue le taux de marge (rapport de l'excédent brut d'exploitation et de la valeur ajoutée au coût des facteurs), qui permet d'évaluer la part revenant au capital : il est de 21,5 % dans la région (23,3 % en France métropolitaine).

Le facteur travail représente donc une plus grande part dans la valeur ajoutée dans les entreprises mono-régionales ou quasi mono-régionales centrales qu'à l'échelle nationale (sur le même champ). Les entreprises employeuses de la région utilisent donc moins de capital (machines, outils, bâtiments, matériels de transport...) dans le processus de production que leurs homologues françaises.

Le taux de marge est plus faible dans quasiment tous les secteurs d'activité qu'en France métropolitaine et par conséquent la part des frais de personnel plus élevée. Cette dernière est la plus importante dans la construction (85,3 %) et est notablement plus faible dans le secteur des activités immobilières (45,7 %).

## ► 5. Contributions absolues à la croissance annuelle des composantes de la valeur ajoutée en volume par habitant



**Lecture :** En Centre-Val de Loire, la valeur ajoutée en volume par habitant croît de 0,51 % en moyenne chaque année entre 2009 et 2019, dont 0,56 % du fait de l'évolution du rapport de la valeur ajoutée en volume sur l'emploi.

**Champ :** Centre-Val de Loire et France métropolitaine.

**Sources :** Insee, comptes régionaux et comptes nationaux en base 2014, recensement et estimation de la population, estimations annuelles d'emploi.

La valeur ajoutée par emploi est une composante de la valeur ajoutée par habitant, qui permet de mesurer la productivité (par tête) apparente du travail (► **définition**). Elle considère le seul travail comme facteur de production et ici de manière indifférenciée selon les secteurs d'activité. Cette approche a des limites, toutes les activités ne mobilisent pas dans les mêmes proportions les facteurs de production, le travail et le capital notamment (► **encadré**).

La valeur ajoutée par emploi augmente entre 1999 et 2019. Conséquence des difficultés économiques créées par la crise sanitaire, elle chute en 2020 (-6,6 %). Mais elle repart à la hausse en 2021 et participe, comme le dynamisme de l'emploi, à la croissance de la valeur ajoutée par habitant. La valeur ajoutée par emploi atteint 66 900 €, en valeur, en 2021 (au 5<sup>e</sup> rang des régions métropolitaines). ●

Samuel Balmand, Jean-Baptiste Movellan, Florine Verdu (Insee)

### ► Méthode

Les valeurs ajoutées régionales sont évaluées en base 2014 en cohérence avec les comptes nationaux et en conformité avec le Système Européen des Comptes 2010 (SEC2010). L'estimation des valeurs ajoutées régionales des branches marchandes (hors agriculture et finances) repose sur la ventilation des valeurs ajoutées des entreprises (au sens unité légale) au prorata de la masse salariale de chaque établissement (au sens unité de production). Par nécessité de simplification, l'activité principale des établissements est assimilée aux branches. Les valeurs ajoutées de l'agriculture et des activités financières sont régionalisées à partir de méthodes spécifiques permettant de répartir la valeur ajoutée nationale. Pour les autres branches non marchandes, les valeurs ajoutées métropolitaines sont ventilées par région au prorata des rémunérations brutes. La somme des valeurs ajoutées régionales de chaque branche est calée sur la valeur ajoutée métropolitaine issue des comptes nationaux.

Les niveaux en 2021 sont présentés en valeur (c'est-à-dire à prix courants) et les évolutions en volume pour neutraliser les variations des prix.

Les valeurs ajoutées en volumes sont calculées au niveau régional à partir des valeurs ajoutées à prix courants (en valeur) de 1990 à 2021 en base 2014, aux niveaux A17, A10 et A5.

Les indices de prix de la valeur ajoutée brute par branche (au niveau A17) nationaux sont utilisés pour déterminer les valeurs ajoutées en volume par branche au niveau régional à partir des valeurs ajoutées brutes en valeur par branche. En d'autres termes, l'hypothèse faite est que les prix par branche au niveau A17 suivent les mêmes évolutions au niveau national et dans chaque région.

La mesure des contributions de chacune des branches à la valeur ajoutée pour une année donnée est calculée à partir de leurs parts dans la valeur ajoutée à prix courants (en valeur).

Les contributions de chacune des branches à la croissance en volume entre deux dates sont calculées en rebasant les séries en volume en considérant comme date de référence une date au centre de l'intervalle.

### ► Définitions

La **valeur ajoutée** est le solde du compte de production. Elle est égale à la valeur de la production (total des biens fabriqués et des services fournis) diminuée de la consommation intermédiaire (biens et services transformés ou entièrement consommés au cours du processus de production). La valeur ajoutée au coût des facteurs s'obtient en déduisant de la valeur ajoutée brute aux prix de base les autres impôts (moins les subventions) sur la production.

Le produit intérieur brut (PIB) correspond à la valeur ajoutée brute au prix de base, augmentée des impôts sur les produits (TVA comprise) et diminuée des subventions sur les produits.

La **productivité « apparente du travail »** ne tient compte que du seul facteur travail comme ressource mise en œuvre. Le terme « apparente » rappelle que la productivité dépend de l'ensemble des facteurs de production et de la façon dont ils sont combinés.

La productivité apparente du travail est usuellement mesurée en rapportant la richesse créée au facteur travail :

- la richesse créée est mesurée par la valeur ajoutée (évaluée en volume) ;
- seul le volume de travail mis en œuvre dans le processus de production est pris en compte et il peut être quantifié de plusieurs manières : si le volume de travail est mesuré par le nombre d'heures travaillées, on parle de « productivité horaire apparente du travail » ; si le volume de travail est mesuré par le nombre de personnes en emploi (personnes physiques), on parle de « productivité par tête ».

### ► Pour en savoir plus

- "Valeur ajoutée et rémunération en 2022", *Les comptes de la Nation en 2022, Comptes nationaux annuels - base 2014* ; mai 2023.
- "Valeur ajoutée des entreprises" et "Taux de marge", *Les entreprises en France - Édition 2022, Insee Références* ; décembre 2022.
- Gerardin M. et Hélicher C., "Ventiler le PIB national au niveau des régions, façon puzzle", *article du blog de l'Insee* ; octobre 2022.
- "Poids économique des régions", *La France et ses territoires - Édition 2021, Insee Références* ; avril 2021.
- "Produits intérieurs bruts régionaux et valeurs ajoutées régionales de 1990 à 2021", *Chiffres détaillés*.

